

COLLECTION

Serge : «Désolé, mais je n'aime pas Johnny»...

Serge est un collectionneur de vinyles et un éternel nostalgique des années 60. Si ses goûts musicaux vont vers les Rolling Stones, Jimi Hendrix ou Serge Gainsbourg, sa collection de vinyles, elle, comporte le panel le plus complet des créations musicales populaires de l'époque. «Je me dois de respecter les goûts de chacun ; la sélection des vinyles se fait sur la qualité d'audition, l'aspect du disque et de sa pochette, quel que soit mon intérêt pour l'interprète et sa musique». Ainsi, dans la liste des 3.500 vinyles de sa collection, on trouve bien évidemment des vinyles de Johnny Hallyday. Pourtant, Serge est loin d'en être fan. Pour lui, le chanteur a un rapport avec le rock comparable à celui de Mireille Mathieu avec Edith Piaf dans la chanson française. «Un ersatz. Je ne pense pas être le seul, n'en déplaise au curieux consensus actuel à son égard, à détester sa façon de chanter que je trouve désagréable auditivement parlant. Son côté caméléon qui lui fit suivre et récupérer caricaturalement tous les courants : yé-yé, rock, cow-boy, hippie, beatnik, pop psychédélique, blues-rock, «Jésus Christ Superstar», «Hamlet», «bikers», «Mad Max» - et j'en oublie !- empêche de le prendre au sérieux... Car le reproche majeur que le collectionneur fait au chanteur, c'est son côté conservateur. «Je pourrais dire «de droite», mais j'en reste à ce qui fait la composante fondamentale de l'esprit rock : la contestation de l'ordre établi. Alors qu'il se dit rocker, le chanteur a soutenu les pouvoirs et les idées les plus conservatrices tout au long de sa vie. Il pratique un «rock-variété» plus proche de Michel Sardou que de «Monsieur Eddy» ou Dick Rivers qui, vieillissants eux aussi, ont su garder une pointe de cet esprit rock, assaisonné d'humour et d'autodérision qui leur évite le ridicule»... Cela n'empêche pas Serge de

respecter l'homme qui a su rester sur le devant de la scène si longtemps, ni les nombreux collectionneurs de ses vinyles qu'il dit «côtoyer chaleureusement» ! «Il leur donne du bonheur et c'est important ! admet-il. Si Johnny est une sorte de symbole de la France, il faut assumer, sourit-il. La franchouillardise est une de nos composantes, elle est un peu en chacun de nous... Alors sans rancune et amitié à Johnny et à tous ses fans !»

Choqué, furieux, ravi ? Serge attend vos réactions !

Email : yves33@aliceadsl.fr

www.vinylmaniaque.com



© Francepress